

Qu'est-ce qu'un journaliste ?

Benoît R. Sorel
Février 2021

Profondément déçu, dépité et résigné quant à la nature humaine sous sa forme grégaire (sous sa forme de groupe, de troupeau, de masse molle et homogène, c'est-à-dire de société), j'ai arrêté de m'informer depuis un mois. Je me porte bien. Hélas, de-ci de-là me parviennent tout de même quelques « informations ». La dernière est à chaque fois plus lamentable, plus affligeante, plus honteuse pour l'espèce humaine, que la précédente. Je ne veux plus faire aucune intervention en société. Désormais seules ma vie, celle de ma famille et celle de mes amis comptent à mes yeux. Le reste est devenu insignifiant. Les « gens » ne forment plus qu'une masse molle, tiède, informe, une sorte de boule graisseuse, désormais loin de mon esprit.

C'est, tel Zarathoustra, en riant que j'interviendrai désormais, via internet et mon site internet, pour lancer une flèche de rappel à l'intelligence dans la boule graisseuse. C'est que je suis une bonne âme ! J'ai pitié du sort des ignorants.

Donc aujourd'hui je bande mon arc pour tirer une flèche de rappel quant au journalisme, car il m'est venu aux oreilles des choses, des mots, des prophéties, des révélations, faites par des journalistes à propos d'une maladie qui sévirait dans la boule graisseuse.

Oh gens incultes lisez mes mots ! Apprenez ici ce qu'est un journaliste et ce que n'est pas un journaliste. Vous êtes incultes, et moi qui suis érudit et qui voit plus loin que vous, je veux votre bien. Arrêtez de vous noyer dans une flaque d'eau, car ce n'est qu'une flaque, que je vois distinctement d'où je me tiens. Mais vous pensez à tort que c'est une mer sans fond et sans rivage. Vous croyez même à tort, dans votre cœur, que c'est une mer sans abysse et sans horizon, infinie et éternelle. Arrêtez donc de hurler de terreur parce que vos chaussures sont mouillées dans cette flaque d'eau ! Retrouvez la raison en lisant mes mots.

Un journaliste doit vous informer : vous dire les faits. Qui, quand, où, quoi, comment, pourquoi ? Sont les questions auxquelles le journaliste vous apporte les réponses.

En répondant, il ne doit jamais exciter vos émotions. Il doit être d'une neutralité absolue. S'il vous pousse doucement vers la peur, le rire, la moquerie, la stupeur, l'horreur, le bonheur, fermez vos yeux ou vos oreilles : ce n'est pas un journaliste qui parle mais un manipulateur qui veut prendre contrôle de vous. Un marchand, un commerçant, un bonimenteur, sans aucun doute. Un charlatan, certainement.

Jamais un journaliste ne doit donner son interprétation personnelle des faits. S'il le fait, c'est un politicien déguisé. Ne l'écoutez plus, et ne l'écoutez plus jamais.

Un journaliste n'a pas pour devoir de vous éduquer, c'est-à-dire qu'il n'a pas à vous faire d'injonctions morales. Il ne doit pas vous amener à penser que tel ou tel comportement, agissement, action est bien ou mal, juste ou injuste, légal ou illégal. Le jugement moral vous appartient, à vous, pleinement et entièrement. Le journaliste n'a pas à vous entraver en aucune façon dans la construction et l'établissement de votre jugement.

Le devoir d'un journaliste est de chercher la vérité et de la mettre au grand jour. Il doit chercher cette vérité par-delà les entraves, les obstacles, que d'autres personnes ont sciemment érigés pour que cette

vérité ne soit pas connue. C'est là le grand mérite de la profession de journaliste : il enquête. Si un journaliste vous amène des faits qui n'ont nécessité aucune enquête pour être trouvés, alors sachez que cette information n'a pas de valeur ! Le journaliste ne fait que répéter ce que tout le monde sait. Donc il est inutile.

Un journaliste n'a pas besoin de se répéter. Si une information est répétée en boucle, par le même journaliste, ou par plusieurs journalistes, dans un même journal ou dans plusieurs journaux, c'est que les « journalistes » en question cherchent à créer chez les lecteurs un sentiment de norme, de standard, de normalité. N'en croyez rien ! Il ne revient qu'à vous et à vous seul de poser un jugement sur les faits en question, et si ce fait mérite, ou non, de devenir un point de référence. Ce n'est pas parce que mille journalistes délivrent la même information que cette information est mille fois plus importante qu'une autre information qui aura été délivrée une seule fois. C'est même une stratégie de propagande politique que de multiplier à l'infini la répétition d'une même information, afin de faire oublier une ou quelques informations qui seraient particulièrement destructrices pour le pouvoir en place. Soyez attentifs !

Enfin, un journaliste peut évoquer les différents aspects de l'information qu'il délivre. Il évoque alors non pas un seul mais tous les aspects de l'information dont il a connaissance. Car toute chose peut être considérée sous de multiples angles de vue. Il vous appartient ensuite de décider de l'angle de vue qui vous convient le mieux ; le journaliste n'a pas à décider à votre place.

Voilà l'essentiel de ce que vous devez savoir quant aux journalistes et aux informations qu'ils vous transmettent. Lisez et relisez ces quelques conseils. Imprimez-les et mettez-les bien en vue au-dessus de votre bureau ou sur le mur de votre salon ! Il en va de votre droit d'être intelligent et de votre droit de savoir. Et ces droits peuvent vous rendre heureux... Ah je ris ! Ah je danse ! Mon pied danse, tel le pied de Zarathoustra, qui me ramène gaiement dans les montagnes du vrai monde.